SITUATION AU SOUDAN - République centrafricaine (RCA)

Janvier 2026

Au soleil couchant au quartier Korsi (Birao), autour du point d'eau, chaque goutte recueillie raconte la force silencieuse des réfugiés et communauté hôte qui luttent pour leur quotidien. @ UNHCR / Ph. Stella FATIME

Situation et réponse opérationnelle

La situation sécuritaire à Vakaga reste fragile et volatile malgré un calme relatif à Birao. Des vols qualifiés, des extorsions et des pillages ont été signalés le long des routes Ouanda-Djallé, Sikikédé–Mangagne et Tissi–Sarayevo, soulignant l'exposition continue des civils à des acteurs armés sur les principales routes de transit. Des incidents de violence intercommunautaire ont également été signalés, reflétant un environnement de sécurité et de protection persistantement préoccupant.

Dans le cadre de l'approche de protection communautaire, le HCR a soutenu la Commission nationale des réfugiés (CNR) dans la revitalisation des comités de pilotage des réfugiés à Korsi, le quartier de réfugiés de Birao. 27 membres, dont 15 femmes, ont été élus par les réfugiés répartis dans quatre comités (le comité exécutif et les comités pour les femmes, les jeunes et les aînés). Cette initiative vise à renforcer la participation des réfugiés à la gouvernance et à la prise de décision au niveau communautaire.

En janvier, le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué de renforcer l'inclusion économique et l'autonomie des réfugiés à Korsi grâce à un accompagnement continu, des formations professionnelles, la distribution de kits de démarrage, la surveillance et un soutien ciblé aux moyens de subsistance. Des visites régulières de suivi auprès des associations d'épargne et de prêt des villages (AVEC) ont mis en lumière un engagement généralement positif. Un soutien technique a également été apporté aux groupes AVEC afin d'améliorer la gestion financière, l'épargne et les pratiques de crédit.

Malgré l'aide inter-agences continue, d'importantes lacunes persistent pour les réfugiés soudanais et les communautés d'accueil. L'approvisionnement en eau dans le quartier des réfugiés de Korsi reste en deçà des normes d'urgence, avec environ 10,4 litres par personne et par jour, et les conditions des latrines restent critiques, avec 52 personnes par latrine, ce qui accroît les risques de maladies.

Mouvements de population et enregistrement

En décembre 2025, 40 204 réfugiés soudanais ont fui vers la République centrafricaine depuis le début du conflit en avril 2023. Parmi ces réfugiés, le HCR et la Commission nationale pour les réfugiés (CNR) ont enregistré 26 981 personnes à Korsi et à Birao, tandis que 13 351 réfugiés soudanais restent dans d'autres zones, souvent difficiles d'accès, à travers les préfectures de Bamingui-Bangoran, Haute-Kotto, Ouaka, Mbomou et Haut-Mbomou.

Fin janvier, 100 soudanaises, issues de 30 familles originaires de Nyala et d'El Fasher, étaient enregistrées à Korsi, à Birao. D'autres arrivées sont attendues dans les semaines à venir, car la fin de la saison des pluies a amélioré l'accès routier entre Birao et la frontière.

De plus, certaines arrivées du Soudan vers des zones isolées à Ouandja-Djalle et à Sikikede ont été signalées. Le nombre exact est encore inconnu, car l'accès à ces zones isolées est extrêmement difficile en raison des contraintes de sécurité et des conditions routières.

Protection

Le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont poursuivi la surveillance de la protection grâce à des visites à Korsi et dans les communautés d'accueil environnantes, afin d'évaluer l'environnement de protection, de documenter les incidents et de soutenir les efforts de plaidoyer. Ces activités de surveillance ont permis de documenter 61 incidents de protection, les violations des droits de propriété restant les plus fréquentes, notamment l'extorsion et la fiscalité illégale, suivies d'agressions physiques et d'un incident impliquant des pertes en vies humaines.

La plupart des incidents ont été attribués à des groupes armés non étatiques, mettant en lumière une insécurité persistante qui affecte les réfugiés et les communautés d'accueil. Géographiquement, les incidents se sont concentrés à Birao, Ouanda-Djallé, Am-Dafock et Ouandja, ce qui reflète des risques persistants de protection dans des zones clés de la préfecture de Vakaga. Ces incidents de protection ont touché à la fois les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil, les hommes adultes constituant la majorité des victimes en raison de leur mobilité dans la recherche de moyens de subsistance.

Pour atténuer et répondre aux risques et incidents liés à la protection, le HCR et ses partenaires ont renforcé les efforts de surveillance, d'orientation et de plaidoyer, tout en identifiant la nécessité de renforcer les services de protection de l'enfance (VBG) et de soutenir davantage les structures de protection communautaires afin de renforcer les mécanismes de prévention et de réponse.

Redevabilité envers la population affectée (PAA)

Le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué à renforcer la responsabilité envers les populations affectées de Korsi par la collecte continue de retours, le référencement, la sensibilisation et le suivi des plaintes. La plupart des retours reçus en janvier concernaient l'aide en espèces contre la nourriture, car les distributions étaient en cours. Des retours supplémentaires concernaient l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), l'abri et le soutien aux moyens de subsistance. Le HCR et ses partenaires ont veillé à ce que les préoccupations soient systématiquement transmises aux acteurs concernés et surveillées afin de faciliter des réponses rapides et appropriées.
Parallèlement, CIAUD a continué à organiser des sessions de sensibilisation communautaire sur les mécanismes de plainte et de retour, touchant des centaines de réfugiés. Ces efforts ont contribué à améliorer la compréhension des processus de

responsabilité par les réfugiés, à promouvoir leur participation active et à une prestation d'aide plus transparente, réactive et équitable.

Prévention et réponse à la violence basée sur le genre (VBG) :

Le HCR et son partenaire, le CIAUD, ont continué à prévenir et à répondre aux violences basées sur le genre dans la préfecture de Vakaga, où les violences de type GBV rapportées comprenaient des agressions physiques, des violences psychologiques et le refus de ressources. La majorité des incidents se sont produits dans des contextes domestiques. Toutes les survivantes du VBG ont reçu un soutien psychosocial dans des lieux sûrs.

Parallèlement, CIAUD a continué à mener des actions de sensibilisation communautaire sur les causes, les normes nuisibles, les risques, les mécanismes de prévention et de signalement de la violence fondée sur le genre, atteignant 296 personnes. Renforcer l'engagement des hommes et des garçons reste essentiel pour promouvoir une approche communautaire plus inclusive et durable de la prévention des violences sexuelles.

Protection de l'enfance

Le HCR et ses partenaires ont poursuivi les activités de protection de l'enfance à Korsi, en mettant l'accent sur la promotion des droits des enfants, du bien-être psychosocial et de la cohésion sociale. 135 enfants issus de communautés réfugiées et d'accueil, dont 84 garçons et 54 filles, ont participé à trois sessions à l'Espace Accueillant de l'Enfance de Korsi.

Les enfants participaient à des activités créatives, récréatives et éducatives, notamment au sport, à la danse et aux jeux. Ces sessions offraient un espace sûr et inclusif qui soutenait leur bien-être émotionnel, favorisait les interactions sociales et renforçait le sentiment d'appartenance et de communauté. La faible participation des filles met en lumière la nécessité de renforcer la mobilisation communautaire et la sensibilisation afin de surmonter les barrières socioculturelles et les responsabilités domestiques susceptibles de limiter leur participation.

Éducation

Le HCR et ses partenaires, le Centre de Soutien en Santé Internationale (CSSI) et l'ONG locale Olivier l'Homme de Galilée pour le Développement Social (OHG DS), en collaboration avec l'Inspection académique de la préfecture de Vakaga, ont continué à soutenir l'intégration des réfugiés dans le système éducatif national en dispensant des cours de français à 30 chercheurs réfugiés à l'université de Bangui, ainsi qu'aux réfugiés et aux communautés d'accueil de Birao.

Les cours de français à Birao sont restés un élément clé des activités éducatives, atteignant environ 400 réfugiés et apprenants de la communauté d'accueil par semaine. La plupart des participants étaient des adolescents et des jeunes cherchant à renforcer leurs études secondaires ou tertiaires, tandis qu'un nombre plus restreint d'adultes âgés de 36 à 60 ans y participaient également, ce qui reflète un intérêt plus large pour l'apprentissage des langues. Le pourcentage de participantes féminines et masculines est similaire, ce qui met en lumière l'engagement accru des étudiantes par rapport au début de l'année, où la participation féminine représentait moins de la moitié.

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Le PAM, en coordination avec le CNR, le HCR et ses partenaires NOURRIR, CIAUD et AFEB, a poursuivi l'aide alimentaire par la distribution d'argent à Korsi, atteignant 20 408

réfugiés soudanais. Cette aide vise à renforcer la sécurité alimentaire tout en améliorant la résilience des réfugiés à Birao.

Pour promouvoir la génération de revenus et la résilience économique, 25 personnes, dont 20 femmes réfugiées et 5 membres de la communauté d'accueil, ont suivi une formation professionnelle en fabrication de savon, en boulangerie et en tricot, et ont reçu des kits de démarrage pertinents pour lancer leurs propres micro-entreprises.

De plus, 50 réfugiés et membres de la communauté d'accueil ont reçu des kits générateurs de revenus comprenant des outils et des équipements pour soutenir le développement des petites entreprises et réduire la dépendance à l'aide humanitaire. Ces interventions ont contribué à renforcer l'autonomie financière des réfugiés, à promouvoir des moyens de subsistance durables et à soutenir leur intégration socio-économique au sein de la communauté.

Abris et articles non alimentaires

La construction d'abris semi-durables destinés aux personnes ayant des besoins spécifiques est en cours à Korsi. À ce jour, 145 refuges ont été achevés, offrant aux foyers vulnérables des conditions de vie sûres et dignes.

Eau, assainissement et hygiène (WASH)

Pour améliorer l'accès à l'assainissement domestique, le partenaire du HCR, NOURRIR, a lancé la construction de 80 latrines familiales semi-durables, dont 14 ont été achevées à ce jour. Cette intervention vise à améliorer les conditions sanitaires, à réduire la défécation à ciel ouvert et à atténuer le risque de maladies d'origine hydrique dans le contexte des déplacements.

De plus, les activités de promotion de l'hygiène menées par NOURRIR ont atteint environ 6 000 personnes à Korsi. Ces activités comprenaient des groupes de discussion, le nettoyage des espaces communs et la sensibilisation porte-à-porte à la gestion sûre de l'eau, à l'utilisation des latrines, à l'élimination des déchets et à l'hygiène environnementale, afin d'améliorer les conditions de santé publique.

Santé et nutrition

Les équipes médicales du CSSI et de l'International Medical Corps (IMC), coordonnées par le district de santé de Vakaga, ont continué à effectuer des consultations médicales pour les réfugiés et les communautés d'accueil à Birao, les réfugiés représentant environ 75 %. Les enfants âgés de 0 à 59 mois représentaient environ 25 % des patients. Les affections les plus courantes diagnostiquées étaient le paludisme, suivies d'infections respiratoires et de maladies parasitaires intestinales.

Les services de santé reproductive ont continué à être fournis à Korsi, avec 235 femmes recevant des consultations en planification familiale, gynécologiques, prénatales et postnatales. 12 accouchements ont été enregistrés, dont 100 % ont été assistés par des accoucheuses qualifiées à l'hôpital.

Trois cent quarante et un enfants âgés de 6 à 59 mois ont été dépistés pour la malnutrition ; 29 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) et 11 cas de malnutrition aiguë sévère (SAM) ont été identifiés et traités.

Deux sessions de sensibilisation à l'hygiène et à la prévention des maladies ont été organisées à Korsi par des relais communautaires et des observateurs de protection,

atteignant 66 réfugiés. Ces sessions ont renforcé la compréhension des participants du lien entre l'hygiène, l'assainissement et la prévention des maladies dans un contexte de surpopulation et de vulnérabilité sanitaire, tout en promouvant des pratiques plus sûres au sein des ménages et de la communauté.

Contacts :
Gloria Ramazani_ Chargée des Relations Extérieures (ramazang@unhcr.org)
Ying HU _ Chargée Associée des Relations Extérieures (huyi@unhcr.org)
Stella Fatime_ Associée à la Communication (fatime@unhcr.org)

Suivez-nous sur notre X (twitter.com) HCR Centrafrique | Bangui | Sur Facebook